



COMMUNIQUÉ DE PRESSE – 17 SEPTEMBRE 2019

Création d'une chaire
Histoire et archéologie des mondes africains
au Collège de France

François-Xavier FAUVELLE, nommé titulaire de la chaire,
prononcera sa leçon inaugurale
Leçons de l'histoire de l'Afrique
- le jeudi 3 octobre 2019, à 18h00 –

Une nouvelle chaire intitulée **Histoire et archéologie des mondes africains** est confiée à l'historien et archéologue **François-Xavier FAUVELLE**.

Spécialiste reconnu de l'histoire ancienne de l'Afrique, **François-Xavier FAUVELLE**, né en 1968, fait partie d'une nouvelle génération de chercheurs qui s'est attachée à nous livrer une histoire de l'Afrique connectée, vivante et globale, toujours en mouvement. En ouvrant la réflexion épistémologique sur l'écrit et l'archéologie, ses travaux proposent au spécialiste, mais aussi au grand public, de découvrir ou redécouvrir la variété et la singularité des mondes africains en luttant contre les préjugés d'une Afrique « sans histoire ».

Au cours de sa carrière, **François-Xavier FAUVELLE** a investi de nombreux terrains sur tout le continent. Parmi ceux-ci, l'on peut citer le Sud et l'Afrique australe, où il a mené une vaste enquête autour de la figure du Hottentot ; l'Est et la Corne de l'Afrique, où il a dirigé le Centre Français d'Etudes Ethiopiennes à Addis Abeba et co-découvert la ville éthiopienne d'Ifat, capitale du sultanat qui porte son nom et qui fut la principale formation politique islamique de l'Ethiopie du XV^e siècle ; et enfin le Nord et le Maghreb autour du chantier de fouille de Sijilmâsa, ville oasis située en bordure du Sahara, qui a établi pendant plus de 700 ans une connexion entre le monde méditerranéen et islamique d'un côté et le monde subsaharien de l'autre.

Outre une très vaste bibliographie savante, il est l'auteur de plusieurs ouvrages qui ont fait date : *Le Rhinocéros d'or. Histoires du Moyen Âge africain* (Alma, 2013, réédité en poche, « folio histoire », 2015), traduit en une dizaine de langues ; *L'Invention du Hottentot. Histoire du regard occidental sur les Khoisan, XV^e-XIX^e siècle* (réédité en poche en 2018 par les Éditions de la Sorbonne), ou encore *L'Afrique ancienne, de l'Acacus au Zimbabwe. 20.000 ans avant notre ère – XVII^e siècle* (Belin, 2018), fruit d'un chantier collectif rassemblant de nombreux auteurs français et étrangers.

Être historien de l'Afrique, c'est relever le défi de vestiges foisonnants, le faire en établissant la documentation, en connaissant et en écartant les représentations fantasmées qui nous encombrant, pour mettre au jour non pas un passé, mais de multiples passés. C'est cette recherche exigeante, qui mobilise de nombreuses disciplines et savoirs ainsi qu'une très grande diversité de sources, que **François-Xavier FAUVELLE** souhaite enseigner au Collège de France.



Y / Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. Espagnol 30

Atlas catalan (1375). L'image représente en majesté le roi Musa du Mali. © Source gallica.bnf.fr / BnF.

« L'Afrique est un continent géographique, mais c'est plusieurs continents d'histoire, qui évoluent dans le temps et sont connectés les uns aux autres. Et connectés avec les mondes non africains. Dès le XIIIe siècle, on trouve des porcelaines importées de Chine à Madagascar ou encore à Mapungubwe, le fameux site sud-africain du rhinocéros d'or. On a trouvé aussi dans un monastère éthiopien des monnaies kushanes, un empire gréco-bouddhiste d'Afghanistan au début de l'ère chrétienne. Toutes ces découvertes témoignent d'échanges commerciaux dans lesquels des Africains jouaient bien évidemment un rôle, imposant leurs goûts et négociant les termes de l'échange. »

« Les sociétés africaines ont été confrontées, bien plus que d'autres, à un environnement contraignant qui a été la source d'une inventivité unique. Que celle-ci soit politique, technique, religieuse, linguistique ou artistique. »

François-Xavier FAUELLE

Les cours de **François-Xavier FAUELLE** au Collège de France débiteront cette année le 31 octobre 2019 sur le thème **Introduction aux mondes africains médiévaux** (voir p. 6). Son séminaire se tiendra sous la forme d'un colloque les 25 et 26 mai 2020 sur le thème **L'or africain : maillons d'une chaîne de problèmes**. Sa **leçon inaugurale** se déroulera le jeudi 3 octobre à 18h. Elle sera ouverte au public et retransmise en direct depuis le site web de l'établissement. L'ensemble de son enseignement sera rendu accessible largement sous forme de vidéos diffusées par le Collège de France sur www.college-de-france.fr.



Histoire et archéologie des mondes africains

Par François-Xavier FAUVELLE

L'historien de l'Afrique sait que son travail ne consiste pas seulement à renouveler des connaissances – il consiste à le faire contre les clichés dont souffre l'histoire du continent, qu'il s'agisse du déni d'historicité, de la fascination pour les origines (qui fait oublier que l'histoire n'a cessé de se continuer), ou encore de la grille de lecture « ethnique » du passé et du présent. C'est là le premier défi à relever, consistant à surprendre. Il en est d'autres : faire place à la diversité des mondes africains, pour observer que les sociétés africaines ont emprunté, au cours des millénaires, des trajectoires historiques diverses sur les plans des modes d'organisation politique, des techniques, des types d'économie. Cette diversité dérouté nos réflexes évolutionnistes, car les sociétés de chasseurs-cueilleurs ou d'éleveurs actuels, que l'on aurait trop vite tendance à qualifier de « préhistoriques », sont bel et bien nos contemporaines. Dès lors, ce qui doit nous interroger, ce sont les choix sociaux qui président à la cohabitation des cultures africaines dans la longue durée, à leurs interactions et interpénétrations, aux formes de symbiose économique qu'elles ont entretenues. Un autre défi à relever est celui consistant à allier le terrain et l'érudition : les matériaux pouvant faire documents pour l'historien sont nombreux : art rupestre qui, du Sahara au Drakensberg, a laissé des images saisissantes de modes de vie passés et de représentations du monde ; systèmes d'écriture bien plus présents à travers l'Afrique qu'on ne le croit, et qui révèlent des usages multiples de l'écrit, épigraphiques ou manuscrits ; récits laissés par des témoins extérieurs, grecs, arabes, européens ; sources orales de ce type particulier que l'on appelle « traditions », qui réclament un patient travail d'examen critique ; archéologie, qui révèle un formidable potentiel ; histoire des paysages, linguistique comparée, génétique...

Au point de convergence de trajectoires personnelles à la fois disciplinaire, géographique et chronologique, mes travaux campent, depuis les années 2010, autour du domaine des mondes africains médiévaux, que mon livre *Le Rhinocéros d'or. Histoires du Moyen Âge africain* (Alma, 2013) a fait connaître à un large public en France et à l'étranger. Conscient, cependant, de l'accumulation des strates du passé et de la présence des passés dans le présent, cette recherche ne m'interdit pas d'interpréter en historien les événements contemporains, comme j'ai pu le faire en éditant et annotant plusieurs discours politiques majeurs de Nelson Mandela (*Convoquer l'histoire. Nelson Mandela : trois discours commentés*, Alma, 2015). Soucieux de répondre, à la fois, au besoin de renouvellement de la documentation et à l'exigence de mise à disposition des savoirs, il s'agit de promouvoir une pratique pluridisciplinaire du terrain et une recherche de formes narratives en adéquation avec les registres de sources. De là le caractère fragmentaire du récit dans le *Rhinocéros d'or*, qui veut rendre justice tant à la précision du fragment documenté qu'au panorama de la mosaïque à large échelle qui offre à voir une Afrique médiévale connectée. De là également les narrations sous forme d'enquêtes qui, de l'abri peint de Christol Cave en Afrique du Sud (*Vols de vaches à Christol Cave*, Publications de la Sorbonne, 2009, avec François Bon et Jean-Loïc Le Quellec) aux cités islamiques d'Éthiopie (« Le sultanat de l'Ifât, sa capitale et la nécropole des Wâlâsma », *Annales islamologiques*, 2018, avec Amélie Chekroun et Bertrand Hirsch) ou encore aux Khoikhoi, ce peuple sud-africain victime de la colonisation (*À la recherche du Sauvage idéal*, Le Seuil, 2017), cherchent à restituer la conversation qu'est la recherche et à accorder une place identique aux « ratés » et aux « découvertes ».

Je m'emploierai, dans le cours que je dispenserai au Collège de France, à illustrer l'actualité des recherches sur l'histoire de l'Afrique, de l'Éthiopie médiévale (où j'ai mis au jour, avec d'autres, de nombreuses données sur les sociétés chrétienne, islamique et non monothéistes, qui cohabitaient au Moyen Âge) aux interactions entre Sahel et Maghreb (directeur des fouilles de Sijilmâsa au Maroc depuis une dizaine d'années, je m'oriente à présent vers un renouvellement des recherches sur les royaumes du Ghana et du Mali médiévaux). De façon complémentaire, je souhaite faire de mon séminaire annuel, qui prendra la forme de mini-colloques, une plateforme collective, internationale et pluridisciplinaire permettant d'aborder plus largement des domaines d'histoire où les synthèses des connaissances sont encore attendues.

Biographie



Crédit : Collège de France / Patrick Imbert

François-Xavier Fauvelle est né en 1968. Après des DEA de philosophie puis d'histoire, il prépare à l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne, sous la direction de Jean Boulègue, une thèse de doctorat sur la représentation d'une population d'Afrique australe, les Khoisan, chez les voyageurs européens (Portugais, Néerlandais, Français, Britanniques...) et dans la littérature philosophique et anthropologique occidentale. Soutenue en 1999, la thèse est publiée trois ans plus tard (*L'Invention du Hottentot. Histoire du regard occidental sur les Khoisan, XVe-XIXe siècle*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2002).

Il aura effectué durant cette période ses premiers séjours sur le terrain en Afrique du Sud et en Namibie. Ayant alterné des séjours longs aux Etats-Unis (comme Scholar affilié à l'University of Iowa, 1996-1997) et en Ethiopie (comme chercheur post-doc au Centre Français d'Etudes Ethiopiennes à Addis Abeba, 2000-2001) et des charges d'Attaché temporaire d'enseignement et de recherche en histoire à Paris I, il est recruté en 2002 par le CNRS et affecté à l'Institut d'Etudes Africaines, dirigé par Jean-Louis Triaud, à Aix-en-Provence. Depuis ce laboratoire et à la faveur d'un séjour long en Afrique du Sud (auprès de l'Institut Français d'Afrique du Sud à Johannesburg, 2005-2006), il coordonne deux programmes de recherche : l'un, pluridisciplinaire (histoire, archéologie, art rupestre...), sur les traces ténues des chasseurs-cueilleurs et éleveurs Khoisan (« Archives Khoisan », 2002-2006), l'autre, historiographique, sur les pas d'un préhistorien français (qui fut le premier préhistorien au Collège de France), l'abbé Henri Breuil, en Afrique du Sud (« Archives Breuil », 2003-2006). Ces travaux ont fourni la matière principale de sa thèse d'habilitation à diriger des recherches, soutenue à Aix-en-Provence en 2005.

Détaché comme directeur du Centre Français d'Etudes Ethiopiennes à Addis Abeba de 2006 à 2009, François-Xavier Fauvelle y met en place une politique scientifique visant à développer de nouveaux programmes historiques et archéologiques et à financer de jeunes chercheuses et chercheurs de toutes les disciplines des sciences humaines et sociales. En compagnie de Bertrand Hirsch de l'université de Paris I, il dirige un programme visant à rechercher et caractériser les vestiges matériels des sultanats islamiques de l'Ethiopie médiévale, voisins du royaume chrétien mais bien moins documentés que lui. Il effectue en parallèle nombre de missions de prospection, d'inventaire et de fouilles dans le pays. Revenu en France en 2009, il rejoint alors le laboratoire TRACES à l'université de Toulouse Jean-Jaurès. Il y crée, avec François Bon et Caroline Robion-Brunner, le Pôle Afrique, équipe réunissant les archéologues africanistes et accueillant des doctorants en archéologie africaine, notamment venus de pays africains. François-Xavier Fauvelle dirige le laboratoire TRACES de 2013 à 2017 et y héberge en 2016, en tant que président du comité organisateur, le 23^e congrès biennal de la *Society of Africanist Archaeologists*. De 2011 à 2018, il a codirigé, avec Elarbi Erbaty, les fouilles du site médiéval marocain de Sijilmâsa, porte saharienne du commerce avec l'Afrique de l'Ouest.

Internationalement reconnu, auteur ou coauteur de près de 150 publications académiques, François-Xavier Fauvelle est l'auteur du *Rhinocéros d'or. Histoires du Moyen Âge africain* (Alma, 2013), traduit en une dizaine de langues. Il a également dirigé un ouvrage collectif proposant une ample synthèse sur l'histoire de l'Afrique avant l'ère moderne : *L'Afrique ancienne, de l'Acacus au Zimbabwe. 20.000 ans avant notre ère – XVIIe siècle* (Belin, 2018). Un *Atlas historique de l'Afrique*, coordonné avec Isabelle Surun, paraîtra en octobre chez Autrement.

Biographie complète, prix, distinctions, CV et bibliographie :

<https://www.college-de-france.fr/site/francois-xavier-fauvelle>

Sélection de publications (ouvrages uniquement) :

- [FXF, dir.] *L'Afrique ancienne. De l'Acacus au Zimbabwe, 20.000 avant notre ère – XVIIe siècle*, Paris, Belin, coll. « Mondes anciens », **2018**.
- [Elarbi Erbati, FXF, dirs.] *Sijilmâsa, porte de l'Afrique. Patrimoine en partage, site en péril*. Rabat, Académie du Royaume du Maroc, 2018, 122 p. (édition parallèle en arabe).
- [FXF, Cl.-H. Perrot, éd.] *Yves Person, Historien de l'Afrique, explorateur de l'oralité* (édition présentée, introduite et annotée par F.-X. Fauvelle et Cl.-H. Perrot), Paris, Éditions de la Sorbonne, **2018**.
- *À la recherche du Sauvage idéal*, Paris, Le Seuil, « L'univers historique », **2017**.
- *Convoquer l'histoire. Nelson Mandela : trois discours commentés*, Paris, Alma, **2015**.
- *Le Rhinocéros d'or. Histoires du Moyen Âge africain*, Paris, Alma, **2013** (Grand Prix du livre d'histoire 2013) [édition de poche, collection « Folio histoire », Gallimard, 2014 ; traductions en allemand (Beck Verlag, 2017), italien (Einaudi, 2017), anglais (Princeton University Press, 2018), coréen, chinois, portugais (Brésil), polonais ; tchèque (en cours)].
- *Vols de vaches à Christol Cave. Histoire critique d'une image rupestre d'Afrique du Sud* (avec J.-L. Le Quellec, FXF, Fr. Bon), Paris, Publications de la Sorbonne, **2009** (traduction augmentée en anglais, 2015).
- *La Mémoire aux enchères. L'idéologie afrocentriste à l'assaut de l'histoire*, Paris, Verdier, **2009**.
- *Histoire de l'Afrique du Sud*, Paris, Le Seuil, coll. « L'univers historique », **2006** [édition de poche mise à jour, collection « Points Seuil », **2013**]
- [FXF, ed.] Henry Francis Fynn, *Chaka, roi des Zoulous* (édition révisée et annotée par F.-X. Fauvelle), Toulouse, Anacharsis, **2004**.
- *L'invention du Hottentot. Histoire du regard occidental sur les Khoisan, XV^e-XIX^e siècle*, Paris, Publications de la Sorbonne, **2002** (édition de poche, collection « Libre cours », 2018).

Enseignement du Professeur François-Xavier FAUVELLE au Collège de France

Cours 2019-2020 : Introduction aux mondes africains médiévaux

Les cours auront lieu le jeudi de 14h00 à 15h30, du 31 octobre au 19 décembre (8 cours).

A la fois présente au monde par sa massivité continentale et perçue comme faisant obstacle à l'établissement de liens directs entre Occident et Orient, l'Afrique a longtemps paru incontournable aux navigateurs méditerranéens. Partant de cette observation qui conditionne le regard porté sur l'Afrique depuis l'extérieur, le cours de cette année s'attachera à examiner le moment médiéval de l'histoire africaine. Permettant d'appréhender plusieurs mondes médiévaux dans leur diversité (les Sahels et leurs relations transsahariennes avec le Maghreb et l'Égypte, la Corne de l'Afrique, la côte swahili), le cours s'attachera à saisir les modalités de la mise en connexion de l'Afrique avec le monde islamique, sa géographie, sa temporalité, l'agencité des sociétés africaines dans ces processus, les formes d'urbanisme et les traditions architecturales. Les sources écrites, principalement arabes, seront mobilisées, mais peut-être moins que les données archéologiques, qu'il s'agisse des vestiges urbains ou du mobilier de prestige livré par les sépultures. Dans une approche dynamique des espaces, de la construction des formations politiques, du phénomène religieux (notamment sur la question des relations entre islam et religions locales), on proposera de revisiter plusieurs royaumes africains sous la catégorie de « royaumes courtiers », lesquels s'emploient à assurer l'interface (écologique, commerciale, politique, religieuse, linguistique...) entre bassins économiques et mondes culturels opposés. Et l'on réfléchira, sans s'interdire quelques comparaisons à première vue anachroniques avec le présent, aux implications, sur la recherche elle-même, de la conversation qu'ont entretenue les sociétés africaines avec les mondes extérieurs.

Accès à l'agenda : <https://www.college-de-france.fr/site/francois-xavier-fauvelle/course-2019-2020.htm>

Séminaire 2018-2019 : L'or africain : maillons d'une chaîne de problèmes

Le séminaire se tiendra les 25 et 26 mai sous la forme d'un colloque.

Accès à l'agenda : https://www.college-de-france.fr/site/francois-xavier-fauvelle/_symposium.htm

Les enseignements de François-Xavier FAUVELLE sont ouverts à tous, accessibles gratuitement et sans inscription, dans la limite des places disponibles. Ils seront également diffusés sous forme de vidéos sur le portail des savoirs du Collège de France : www.college-de-france.fr.